

notre démonstrativement l'état intérieur du globe. Ces expériences, ces observations ont été faites toutes dans l'espace du tems que M^r. de Buffon a employé depuis la page 70 jusqu'à la page 160 du I. tome de l'*Histoire naturelle*. Car dans la page 70, on lit le passage que je viens de citer sur l'impossibilité de connoître l'intérieur du globe, & à la p. 160, on lit ce qui suit : *l'intérieur de la terre est rempli d'une matiere à-peu-près semblable à celle qui compose sa surface. Ce qui peut achever de nous déterminer en faveur de ce sentiment : c'est, &c.* Or la surface du globe primitif étoit de verre en 1744, son intérieur étoit donc de la même matiere.

Mais, si la roche vitreuse étoit si bien connue en 1744, elle ne l'étoit plus en 1776; car alors elle n'étoit plus simplement de verre. Elle étoit en partie de fer, & sur-tout très-calcaire; oui calcaire, quoique dans les *Epoques*, les marines, craies, marbres, &c, tous les calcaires enfin appartiennent exclusivement à la troisième époque. On peut s'assurer de ce que j'avance ici dans le *Mémoire sur la température des planètes*, p. 80 & 91, in-8°. Comme la terre, dit M^r. de Buffon, nous paroît être composée de matieres vitrescibles & calcaires, qui se refroidissent en moins de tems que les matieres ferrugineuses, il faut prendre le tems respectif du refroidissement de ces différentes matieres. Si les matieres calcaires n'ont pas été dans la roche primitive, si elles font l'effet de l'eau, produit 20 ou